

A man with a beard and a yellow jacket is lying down in a tent, looking up at a map. The tent is dimly lit, and the man is wearing a yellow jacket. The background shows a map and some gear.

# CAMBOUIS & MAGNESIE

*Fait le point sur son voyage*

**JUIN 2023**

**NUMÉRO 11  
HORS-SÉRIE**



# SOMMAIRE

**p.2-3**

LE VOYAGE C'EST MAGIQUE,  
ON TE RACONTE !

**p. 4-6**

MAIS PARFOIS, C'EST PAS  
TOUJOURS FACILE...

**p. 7**

CE QUE LE VOYAGE NOUS A  
APPORTÉ.

**p.8**

ON COMPTE L'UN SUR L'AUTRE.

**p. 9-11**

LES HÉROS CACHÉS DE  
L'AVENTURE.

**p. 12**

QUESTIONS - RÉPONSES

**p. 13-14**

LEXIQUE / JEUX / PHOTOS



# LE VOYAGE C'EST MAGIQUE, ON TE RACONTE!

## • Quel était le plus beau moment ? ✨

Axel : C'était peut être aussi un des plus tristes ! C'était quand Alix s'est lancée dans la voie « Mandragora » à Siurana et que, pour la première fois, elle venait à bout du premier crux. Le temps était comme figé . Prise après prise, mètre après mètre Alix avançait !

A chaque mouvement elle se reposait, délayait et après un interminable moment, elle se retrouvait sous le relai. C'était vraiment trop beau ! Commençait alors un nouveau temps interminable où elle a tenté maintes fois de franchir l'ultime ressaut ! J'y croyais à fond, ça allait être son premier 7B+ ! C'était épique ! Et puis finalement la gravité a gagné... Retour au sol, on passe du beau, de l'espérance à la réalité... Magnifiques émotions du sport !

Alix : Le plus beau moment ? En termes de quoi ? Je vais prendre la question dans le sens de la beauté visuelle. Il y a beaucoup d'endroits que j'ai trouvé incroyable. Le point commun entre tous c'est qu'il y a toujours une rivière, des montagnes et des arbres. Je me sens toujours bien dans un endroit où coule l'eau, où il y a du relief et qu'il y a de la verdure.

Saint Guilhem, Châteauvert, Camarasa et Alto réunissent c'est trois éléments !

## • Quand est-ce que tu étais le plus heureux ?



Axel : Il est probable que le moment où j'ai été le plus heureux était quand j'ai pu enchaîner une voie qui s'appelle « Torre Pendente » à la falaise de Red Up. Il fallait que j'enchaîne cette voie car l'évolution de la météo m'empêcherait de la ré essayer. Alors que j'ai grimpé tout le bas de la voie, j'arrive au dernier repos et je ne trouve plus « Le genou salvateur » . Il reste pourtant un pas de bloc plutôt corsé à franchir... Je n'arrive pas vraiment à me reposer et je décide de me lancer. Surprise, je franchis le pas ! Après il ne restait plus que 6 mouvements pour finir la voie ! Chacun d'entre eux m'a arraché un grand cri pour ne pas tomber ! Finalement je clippe la chaîne à bout de force ! Magique !

Alix : Cette question est difficile. Je n'arrive pas à trouver un moment en particulier. Je suis heureuse lorsque le soleil arrive après une nuit froide, après des journées sous la pluie. Je suis heureuse lorsque l'on se fait une grosse casserole de gnocchis au pesto. Je suis heureuse lorsque je pédale avec mon vélo chargé et que je me sens comme une aventurière. Enfin, je suis heureuse de découvrir de nouveaux paysages et des rencontres que l'on fait.

# LE VOYAGE C'EST MAGIQUE, ON TE RACONTE!

- Quel a été le moment le plus drôle ?



Alix : Le premier moment qui me vient, c'est un jour où j'étais sûrement fatiguée et que le soleil me tapait sur la tête. On était à Saint Guilhem le Désert et Axel était un peu tendu dans la voie. Il n'a pas réussi à trouver son sac à pof et a dit « il est où mon trou de magn' ». Ça m'a fait mourir de rire comme expression, tellement je la trouve nulle. J'en rigole encore !

Axel : Je pense que le moment, plutôt les moments les plus drôles, c'est quand Alix est fatiguée ou excitée ! Elle raconte n'importe quoi et fait parler les choses ! Par exemple elle peut imaginer un dialogue entre les différents doigts d'une main, et franchement c'est trop drôle.



# MAIS, PARFOIS C'EST PAS TOUJOURS FACILE...



- **Quel a été le moment le plus dur ?**



Axel : ça a été vraiment dur pour moi dans la voie « Zona 0 » à Siurana où je me suis investi à fond et je n'ai pas réussi à en venir à bout ! Alors que j'étais persuadé que je pouvais l'enchaîner ! Plus j'y retournais et moins j'y arrivais ! Je ne pense pas que l'on puisse parler de bête noire ...mais presque !

Le fait d'y avoir tant investi et de partir sans réussite m'a réellement mis le moral dans les chaussettes !

Alix : Le plus dur pour moi c'est le froid. Je suis de nature frileuse, mes pieds et mains deviennent vite des glaçons. Lorsque cela arrive, je n'arrive plus rien à faire, je suis comme la glace immobile à attendre que le soleil arrive pour que ça aille mieux. Sinon, il faut soit trouver un café, soit se réfugier dans son duvet. Parfois, il n'y a pas de café et d'autres fois on ne peut pas poser la tente, car il faut que l'on avance. Il faut donc continuer à rouler et essayer d'oublier la douleur. Un jour j'ai pensé abandonner le voyage tellement j'avais froid. Mais, quand tu te réchauffes, tu oublies vite que tu avais mal quelques heures avant.

J'ajouterai que pour moi ce qui est dur aussi c'est d'accepter d'être toujours derrière Axel à vélo. Même si je sais que c'est normal, je ne suis pas aussi entraînée que lui, j'ai du mal à passer outre cela. Parfois, c'est dur et je m'énerve avec moi-même.

- **Raconte le moment le plus nul :**



Axel : Il y a des péripéties en voyage ...mais pas trop de moments nuls ! Finalement je pense que le moment où on a réalisé avec Alix que nous ne pourrions pas traverser les Pyrénées pour rejoindre notre première étape initiale, Riglos à cause de la neige... c'était nul ! Pendant les mois de préparation nous avons planifié cette étape avec dans le viseur, la voie « La fiesta de los biceps » et finalement ...nous n'y sommes pas allés En plus nous devions prendre le train dès le début du voyage... Vraiment nul ! Mais bon aujourd'hui c'est oublié et je suis très content du déroulement du voyage !

Alix : Nul.. mhmmm... qu'est-ce qui peut être nul quand on a 1 an de voyage à vélo uniquement pour découvrir des falaises et écrire des gazettes à des enfants ?? Ce qui me vient c'est une dame qui nous a arnaqués dans son épicerie... Je ne sais pas si elle n'a pas fait exprès, mais j'en doute. Bref, elle ne nous a pas fait les bons prix et vu que l'on ne parle pas trop espagnol on ne se comprenait pas. Ce n'est pas gentil, même si c'est pour quelques euros.

# MAIS, PARFOIS C'EST PAS TOUJOURS FACILE...



- **Raconte une galère :**



Axel : Lorsque nous sommes arrivés à Nice, nous avons pu profiter de l'appartement de Mathieu, le frère d'Alix. Nous devons petit déjeuner et pour faire plaisir à Alix, j'ai voulu aller chercher du pain. Tout d'abord je ne trouve qu'une boulangerie qui est en bas de la colline. Je dois donc descendre et mon gps m'emmène dans un chemin avec des escaliers où j'ai dû porter mon vélo... Je n'étais déjà pas très content ! Alors que je m'imaginai revenir avec une belle miche, je suis arrivé dans une « mauvaise » boulangerie où il n'y avait que du pain blanc pas bon... La matinée de la galère suivait son train. Je remonte donc, reprends les escaliers et décide d'aller au supermarché pour ramener du beurre. Le magasin est à côté de la maison et il y a dedans une super boulangerie avec de beaux pains... j'enrage un peu plus... Mais bon je prends sur moi... et là... J'avais fait le choix de partir avec une seule sacoche... En revenant, pour ouvrir la porte, mon vélo tombe à cause du déséquilibre lié au poids ! Résultat la patte de dérailleur était tordue, je ne pouvais plus utiliser mon vélo et j'allais devoir l'emmener chez un réparateur... voilà mon souvenir de galère...D'autant plus que mon vélo a été immobilisé 3 jours !

Alix : Lorsqu'on est à vélo et qu'il faut traverser une ville, ce n'est jamais très agréable. Je me rappelle de la traversée de la ville de Figueres. On est en janvier, les journées sont courtes. Nous commençons à entrer dans Figueres en fin d'après-midi, le soleil diminue au loin. On se dit qu'après cette traversée on trouvera un endroit où poser la tente. Donc, on rentre dans le centre et on pédale, on pédale. On se retrouve sur une route où les voitures vont super vite et puis la route que l'on doit prendre est barrée à cause de travaux... alors, on fait un détour dans une zone industrielle sans fin. La nuit tombe. Je suis fatiguée, le soleil n'est plus là pour me chauffer, la température tombe. On sort enfin de la zone industrielle, mais on ne sait pas où poser la tente, il fait nuit noire. Nous décidons de toquer chez des habitants. On toque à une dizaine de portes ... que des refus. Finalement, après 1heure à tourner dans les rues pour trouver un endroit où dormir une dame nous ouvrira sa porte, car elle a eu pitié de nous.



MAIS, PARFOIS C'EST PAS TOUJOURS FACILE...



C&M sous le froid !



AIE ! La brûlure d'Alix.



Nos vélos sont gelés !! Et le gant de toilette aussi !!



J'en peux plus !



On s'enlise quelle horreur...



# CE QUE LE VOYAGE NOUS A APPORTÉ

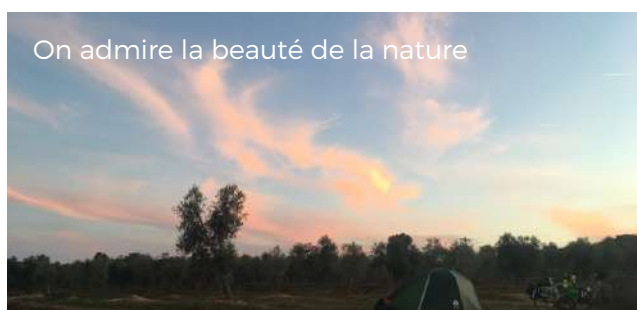
Axel : J'ai appris à avoir confiance grâce à ces premiers mois de voyage ! Quoi qu'il arrive, quoi qu'il se passe, une solution finit toujours par apparaître ! Cela vient souligner à merveille une de mes phrases préférées : « ça ne pourra pas être pire que ce que tu t'imagines ! ».

Ainsi quand on voyage, il faut rester confiant, voir les opportunités et les prendre. J'ai également appris que pour atteindre mon rêve de grimper un jour un 9a, il faut s'entraîner sans relâche et que cela n'est pas facile car c'est dur de toujours trouver de la motivation . Il faut également savoir faire des sacrifices et penser à grande échelle. Toutefois il y a un vrai monde entre savoir une chose et être capable de la faire !

Alix : Cette aventure m'apprend des choses tous les jours.

J'apprends sur la nature, en effet, nous vivons tous les jours dehors et au rythme des saisons. C'est la première fois que je vis une année entière dehors. C'est fou de se dire cela. Le fait d'avoir une maison où se réchauffer le soir, ça fait une énorme différence dans son quotidien. Pendant cette année, je dois affronter les éléments de la nature jours et nuits. Ceci est un grand apprentissage.

Sinon j'ai aussi beaucoup appris sur moi. Le fait de faire des activités physiques régulières et qui ne sont pas toujours faciles, me crée beaucoup d'émotions. J'apprends à les recevoir et à les gérer ou les évacuer. Par exemple, lorsque l'on fait des épreuves difficiles à vélo, la fatigue arrive et les émotions arrivent plus facilement.



# LE MOMENT OÙ L'ON A DÛ LE PLUS COMPTER SUR L'AUTRE

Axel : Hors les périodes d'invalidité ou de maladies où Alix a été ma sauveuse, je pense que c'est sur le vélo où j'ai le plus compté sur Alix. Je pense au moment où nous étions à une étape de rejoindre Manresa. Nous venions de faire une journée dantesque à vélo avec l'ascension d'un col notamment. La nuit était en train de tomber et Alix était transie par le froid. Nous n'avons pas trouvé de moyen de dormir au chaud ce soir là et j'ai eu peur qu'on franchisse des seuils de douleurs et de fatigue qui nous poussent à remettre en question notre voyage. Finalement nous avons posé un bivouac de fortune à l'entrée d'une ville et nous nous en sommes sortis. C'est à ce moment que j'ai vraiment compté sur Alix, pour qu'elle s'accroche et qu'elle vienne à bout de cette situation plus qu'inconfortable ! Alix et moi ne sommes pas égaux sur le froid et je sais qu'elle a passé un terrible moment. De voir qu'elle s'en est sortie la tête haute m'a belle et bien prouvé que je pouvais compter à fond sur elle ! fun fact : Quand j'écris ces lignes , à la télé il y a la musique « Eye of Tiger »

Alix : C'est sûrement tous les soirs où il faisait froid et que le glaçon que j'étais ne me permettait pas d'utiliser mes doigts pour aider Axel à préparer à manger ou à ranger le campement.

Axel pare Alix  
pour le départ  
de la voie.



On s'entraide  
quand on a  
chaud à la tête





# LES HÉROS CACHÉS DE L'AVENTURE

Axel : Il y a ma maman ! C'est elle qui t'envoie chaque gazette que tu reçois à ton école. Lorsqu'elles sont imprimées, elles arrivent directement chez elle ! C'est elle aussi qui corrige nos fautes d'orthographe et de grammaire, on essaie d'en faire le moins possible, mais ce n'est pas toujours évident !



Axel : Pascal mon beau-père nous a beaucoup aidés sur la conception du parcours ! C'est grâce à ses connaissances et ses petits soins que nos vélos sont bien réglés et que nous empruntons toujours des routes magnifiques ! Il y a aussi Christian, le concepteur de nos vélos ! Les vélos sont sa passion et c'est grâce à lui qu'on peut se balader sans soucis !



Alix : Axel Vilain, il travaille pour Beal et nous a soutenu pour le projet. Je me rappelle la première fois que je l'ai eu au téléphone. Je travaillais à La Poste pour mettre des sous de côté pour l'aventure. C'était pendant, une pause éclair. Axel était super intéressé par le projet et il a cru en nous ! C'est toujours top d'avoir des compliments de personnes extérieures à notre entourage. Ainsi, grâce à lui, on a visité les entrepôts de Beal. Il nous a accordé plusieurs heures de son temps pour nous expliquer comment sont fabriquées les cordes et les spécificités de chacune. Nous utilisons des cordes depuis plusieurs années et on avait juste une vague idée de comment elles étaient faites. Maintenant, on sait le travail qu'il y a derrière, toutes les petites mains qui s'occupent des belles cordes. C'est super d'avoir ces connaissances.

# LES HÉROS CACHÉS DE L'AVENTURE



Axel : Merci à Cyril Faura, responsable marketing EB, la marque française de chaussons d'escalade. Merci pour son soutien et son œil novateur à propos de la planète escalade. A bas les croyances infondées et vive l'innovation ! Le monde a besoin de pionnier comme lui, comme EB !

Découvrir le monde d'EB, c'est littéralement rencontrer ses voisins. En effet, ils habitent à Voiron donc à 30 minutes de Grenoble. Quand nous avons découvert les locaux, on en a appris beaucoup. En particulier au sujet de la construction du chausson qui est fait à la main et qui s'approche d'une œuvre d'art !

Axel : Jean-Marc Gilbert nous a contactés quand nous étions en Afrique du Sud. Le projet commençait à prendre vie. C'est à ce moment-là que nous contactons par téléphone les maîtresses d'écoles. Quand il nous a communiqué son enthousiasme et que le projet avait suscité l'intérêt de Block Out, ça a été un vrai coup de boost pour nous !!

Alix : Agathe Da Silva, ma copine d'enfance, a pris beaucoup de son temps libre pour nous aider dans l'aspect graphisme. Le logo est sorti de ses jolies mains, notre page Instagram et Facebook ont été pimpées par elle aussi, la carte du voyage, et pleins d'autres détails ! C'est grâce à son travail de pro que nous avons eu une super visibilité.



Axel : Merci à mon Gros Papy de nous avoir aidés à aller chercher nos vélos. d'être venu à notre aide lors de "l'accident de rôdage des vélos" lors des premiers kilomètres !!

# LES HÉROS CACHÉS DE L'AVENTURE

Alix : Je remercie mon papa et ma maman pour leur soutien moral dans le projet. Partir pendant un an pour faire du vélo et de l'escalade, ça fait rêver, mais il y a parfois des moments de doutes. Est-ce que l'on va y arriver ? Comment va se passer l'hiver ? Est-ce que l'on aura assez de sous pour un an ? Parfois, il y a des coups de mou, comme pour tout le monde. J'ai de la chance d'avoir des parents qui me soutiennent à fond et ça m'aide beaucoup pour continuer l'aventure tout en confiance ! Et mon papa qui nous a hébergé quelques jours ! On était ravi de prendre une douche chaude pendant l'hiver !!



Axel : Les maîtresses et vous, chers élèves faites partie de nos héros ! Sans vous l'aventure aurait eu beaucoup moins de sens, tant et si bien que nous ne nous serions probablement pas lancés ! Alors un graaaaaaaannd merci à vous ! On espère bientôt vous revoir en visio et l'année prochaine, après notre retour !



Alix : Meryl Wattiau-Beffy de Fondation Climb Up a aussi aimé notre projet et nous a soutenu financièrement. Cela nous a permis d'acheter nos super vélos pour le voyage. Un soutien qui nous a permis de moins regarder les prix des vélos, mais plus la qualité !

- **Qu'est-ce qui te manque le plus ?**

Alix : Un bon fauteuil, on est toujours assis par terre ou sur les chaises dans des cafés. Je rêve d'un fauteuil, comme un nuage de confort.

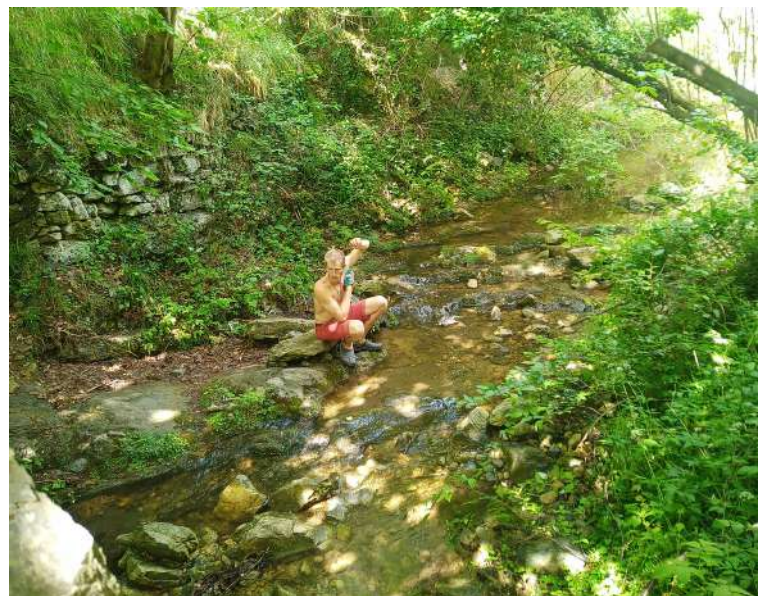
Axel : Je crois que ce qui me manque le plus c'est de me lever un matin et d'apprécier un café tranquillement dans mon salon avec mes collocs avant d'attaquer ma journée.

- **Quel est l'élément le plus essentiel, que tu n'aurais jamais soupçonné, pour un voyage à vélo ?**

Axel : J'en ai déjà peut être parlé mais peu importe ! Sans hésiter mon meilleur compagnon est ...LE GANT DE TOILETTE !

Grâce à lui on peut se laver avec un minimum d'eau pour enlever un maximum de crasse ! Un an passé dans le même sac de couchage demande un maximum d'hygiène ! C'est grâce à lui que quasiment chaque soir j'ai pu me laver, y compris en Espagne quand il faisait très froid ! Alors merci le gant de toilette !

Alix : Le gant de toilette aussi, à 100% !!



- **Quelle est l'objet qui aurait été utile au voyage que tu penses avoir oublié ?**

Alix : Des chaussettes et gants chauffants, j'avais trop froid durant l'hiver, ce qui me rendait de mauvaise humeur et me rendait inactive.

Axel : Il y a certains élèves qui y ont pensé...mais pas moi... Quand j'ai vu vos dessins de "vélos de rêve"... certains avaient des turbos intégrés ! ça aurait sûrement été l'idéal pour rattraper Alix lorsqu'elle caracole en tête. J'y penserai la prochaine fois

# Jeux



1- Trouve les 8 différences.



# Les Photos



Axel : il mange un peu, beaucoup, passionnément et même à la folie !



Alix qui prend la pose...



Pim ! Une équipe de choc !!!





*A bientôt,  
Alix et  
Axel !*

